

Rumeur du requin à Propriano : l'avis d'un scientifique

La rumeur persistante sévit depuis plusieurs jours. Un enfant aurait été attaqué par un requin sur la plage du Robinson. Nicolas Ziani, du groupe phocéén d'études scientifiques des requins et des raies en Méditerranée, livre son analyse. "Je suis très sceptique sur le fait que ce soit un requin, les blessures sont bien trop longues et rectilignes", observe-t-il photos à l'appui. "Ce n'est pas représentatif du tout de la mâchoire d'un squalo. Si c'était un requin, il y aurait un dessin de morsure beaucoup plus parabolique, c'est-à-dire qui souligne la mâchoire de l'espèce, même si c'est un petit spécimen."

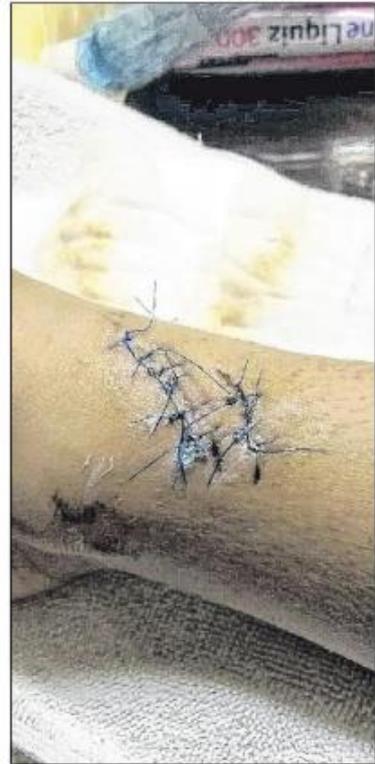
"Ce n'est pas une morsure de requin"

Sur l'ensemble du littoral français, depuis 1980 on dénombre huit attaques de requin - références de The International shark attack file (ISAF). "Avec le réchauffe-

ment des mers, le requin bleu fend les eaux de Méditerranée. Mais cette espèce n'est pas agressive pour l'homme. Et le requin blanc est pratiquement éteint en Méditerranée." Selon le spécialiste, il est beaucoup plus probable que les morsures à la cheville dont a été victime le garçon de 8 ans aient été provoquées par un gros poisson osseux, type mérrou, congre, murène ou tassergal.

Les congres peuvent mesurer jusqu'à 3 mètres. "Certains spécimens sont de vrais monstres. Quand les pêcheurs en capturent, ils sont obligés de leur couper la tête ou de les assommer. J' imagine davantage que c'est une murène ou un gros congre qui aurait élu domicile dans l'épave. Il serait sorti de son trou pour chasser et il a attaqué le petit."

Le risque de rencontre avec un requin, sauf en pratique de pêche, est pratiquement nul. Les eaux corse et



/ DOCUMENT CORSE-MATIN

méditerranéenne sont sûres à la baignade. "Il n'y a pas de psychose à avoir."

A.-F. I.